



INFOS CCFD - TERRE SOLIDAIRE 78

« Allez annoncer la bonne nouvelle à toute les nations, et si nécessaire, prenez la parole ! »

Saint François d'Assise.

AVRIL 2010

Dés que le printemps revient !

« Dés que le printemps revient » chantait Jean Ferrat, récemment disparu. La vie revient, annonçant le joli mois de mai et ... **la Quinzaine du Commerce Équitable 2010 !**

Nous pouvons éclore à nouveau, comme les fleurs qui surgissent partout, renaître par le baptême à Pâques avec les nouveaux chrétiens, et chanter la Gloire de Dieu pour cette Vie qui nous est donnée !

Grâce à toutes les actions généreuses, d' **éducation** à la **solidarité** et au **développement** que vous avez menées avec les partenaires, nous avons grandi !

Merci à tous et spécialement à Sandrine Bert Geith, de Palestine, pour sa chaleureuse présence.

Colette COURTEAUD, Présidente de la DD Yvelines

Quinzaine
du commerce
équitable

du 8 au 23
mai 2010

les 10 ans

Les acteurs du commerce équitable s'unissent plus que jamais pour sensibiliser le grand public et faire connaître cette manière plus équitable d'envisager les relations commerciales avec les producteurs et les travailleurs des pays du sud.

Une foule de manifestations et de rencontres vous attendent près de chez vous, partout en France...pour célébrer ensemble les 10 ans de la Quinzaine du Commerce Equitable !

- La notoriété du commerce équitable est passée de 9% en 2000 à 95% en 2009, et plus de 2/3 des Français se disent proches des valeurs portées par le commerce équitable.
- En 2008, le commerce équitable a généré un chiffre d'affaire de plus de 300 millions, et la croissance du secteur pour 2009 est estimée à 12%.
- Plus d'1,5 million de producteurs et travailleurs bénéficient du commerce équitable. Avec leurs familles, cela représente environ 8 millions de personnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine.
- En France, les produits les plus vendus sont le café (33% du total), le coton (16%), la banane (11%), le cacao (10%), le thé (9%). Les 2/3 des ventes se font en grandes surfaces.



LILLE GRAND PALAIS
DU 8 AU 10 MAI 2010

La **5ème édition du Forum National du Commerce Équitable** qui se tiendra du samedi 8 au lundi 10 Mai 2010 à Lille est l'événement fédérateur des acteurs du commerce équitable. Marquant le lancement de la Quinzaine du Commerce équitable, il est devenu l'un des temps forts les plus attendus par les professionnels du secteur et une vitrine auprès du grand public, des professionnels et des médias. Une centaine d'exposants et 10 000 visiteurs sont ainsi attendus durant trois jours.

Le samedi 8 mai est la **Journée Mondiale du Commerce Équitable**, promue par la WFTO, réseau mondial du commerce équitable.

Cette cérémonie internationale modalise des événements organisés dans le monde entier par les membres de WFTO, leurs partenaires et réseaux de commerce équitable basés dans 70 pays.



Les 10 ans de la Quinzaine du Commerce Équitable coïncide avec l' **Année Internationale de la Biodiversité** décrétée par l'Organisation des Nations Unies.



Carême 2010 ? La planète 78 a bougé !

Samedi 13 mars à Savigny-le-Temple

Nous étions 800 !



Oui, nous étions 800 pour accueillir nos partenaires en cette belle journée du 13 mars à Savigny-le-Temple et plus d'une cinquantaine de notre délégation diocésaine.

Chaque délégation avait redoublé d'effort pour mettre en valeur l'action de leur partenaire. Ici, le stand de la République Démocratique du Congo, égayé par les petits lapins.



Merci à Marc Abel, Véronique Massenot et Bruno Pilorget, artistes voyageurs qui nous ont prêté deux superbes kakémonos rendant compte de leur passage à Hébron pour accueillir dignement Sandrine.



Notre partenaire Sandrine Bert-Geith, lors de la célébration « Ensemble pour la solidarité », temps fort et émouvant de cette journée riche de ferveur.



Notre ami Michel Motton et son équipe de Max Havelaar, fidèle au poste pour promouvoir le commerce équitable.

Cette journée d'accueil de nos partenaires s'est terminée autour d'un dîner animé par de nombreux artistes solidaires venus des quatre coins du Monde. Merci et bravo à la délégation diocésaine du 77 pour la parfaite organisation de ce temps de communion.



Versailles

Mercredi 17 mars Mairie de Versailles salle Montgolfier

Quatre-vingt personnes, mais malheureusement peu de jeunes, après avoir partagé un pique nique dans une salle annexe à la cathédrale ont écouté Sandrine témoigner. Sa conviction et sa force ont su séduire les participants qui ont salué sa capacité à convaincre du double intérêt à voyager en Palestine : la découverte d'un patrimoine historique et artisanal exceptionnel et un geste de solidarité pour les Palestiniens d'Hébron.

Vendredi 19 mars Centre Huit à Versailles

Que s'est-il passé ? La mobilisation des scouts n'a pas donné le résultat escompté, seuls vingt-cinq jeunes ont participé à cette soirée qui leur était réservée. Mais ceci n'a pas empêché que les échanges soient riches entre la salle et Sandrine, avec une grosse interrogation : Pourquoi s'installer en Palestine lorsque l'on n'est pas palestinien ?

Le samedi 20 mars, les Essarts le roi avaient un goût d'Afrique.

Bouge ta planète 2010 avec le CCFD

Le CCFD organisait son rituel rallye pédestre pour les jeunes du CE2 à la cinquième. Ils ont découvert, grâce à des panneaux réalisés par des habitants des Essarts originaires du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Burundi et Bénin, que les africains sont aussi porteurs de richesses : esprit de famille, solidarité dans les villages, joie de vivre... Ils ont appris aussi qu'il était douloureux d'être contraint de quitter sa terre natale. Ils se sont aussi amusés avec des jeux d'adresse ou le fameux « lancer de savate ».

Mais ce rallye avait aussi comme but de récolter de l'argent. Pendant les semaines précédentes ils ont cherché des parrains pour financer les projets de développement du CCFD. Les plus grands (4èmes et 3èmes) ont manifesté leur solidarité avec l'Afrique en réalisant un lavage de voitures place du marché.

Et ce n'est pas fini : le 9 mai un repas solidaire aura lieu à la salle paroissiale.

Les Essarts le roi



Quête impérée à Jouy en Josas

Les enfants du catéchisme de Jouy en Josas ont spécialement confectionné à cette occasion des sachets de « thé de la charité », cette « caritas » dont nous parle Benoît 16 dans sa dernière encyclique et qui est à la racine de l'idée du « développement » du CCFD-Terre Solidaire. Ils vous les remettront tout à l'heure au moment de la quête spéciale que nous allons faire au fond de l'église.



Ensemble vivons le Carême
INVITATION

SAMEDI 20 MARS 2010
EGLISE SAINT JEAN BAPTISTE - VÉLIZY
18 rue Clément Ader

de 19h00 à 20h45
PARTAGE DU BOL DE RIZ
Expression de notre solidarité avec les pays pauvres

de 20h45 à 22h30
SOIRÉE - DÉBAT

« LE PARTAGE DES RICHESSES, LA DÉMOCRATIE :
CONSTATS ET ESPOIRS POUR L'AFRIQUE »

* le CCFD-Terre Solidaire (Afrique du Sud, pays riche, pays pauvre ?)
* les compagnons scouts (projet au Bénin)
* Yves Lefort (Engagement de l'Eglise pour la justice et la paix)

Renseignements : 01 39 46 49 42

Comité d'autres personnes autour de vous, parents, famille, voisins, en distribuant cette invitation

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement
« AGIR POUR PLUS DE SOLIDARITE »



Samedi 20 Mars
Eglise Saint Jean Baptiste de Vélizy

Partage du bol de riz
Soirée - Débat

**« Le partage des richesses,
la démocratie :
Constats et espoirs pour l'Afrique »**

- le CCFD-Terre Solidaire (Afrique du Sud, pays riche, pays pauvre ?)
- les compagnons scouts (projet au Bénin)
- Yves Lefort (Engagement de l'Eglise pour la justice et la paix)





Mardi 16 mars : soirée prière à Saint Martin

C'est autour des trois stations du chemin de Croix du Père Engelbert Mveng que l'équipe de Villepreux/Les Clayes a construit cette soirée où chaque participant a mis en partage sa perception des thèmes : « Pauvreté & richesse », « Ce qui nous pèse » et « L'hospitalité ». Les chants et le Credo des droits de l'Homme ont fait naître une grande ferveur.

Jeudi 18 mars : Accueil de notre partenaire à Plaisir

Plus de soixante personnes étaient venues entendre Sandrine Bert-Geith. Elles ne furent pas déçues, mais séduites par la force et la pertinence de son engagement.

Ce fut aussi l'occasion d'entendre Martine Millet, pasteur de l'Eglise Réformée de France témoigner de sa mission d'octobre 2009 à janvier 2010) en Palestine comme accompagnateur œcuménique pour la paix (EAPPI).

Villepreux - Plaisir
Les Clayes-sous-Bois

INFOS CCFD - TERRE SOLIDAIRE 78

Dans le cadre de
LA CAMPAGNE DE CARÊME 2010
le CCFD des Yvelines organise une conférence-débat
avec l'Association d'Echanges Culturels Hébron-France

« La Palestine... destination touristique ! »
avec les partenaires du CCFD

SANDRINE BERT-GEITH

LE JEUDI 18 MARS 2010 à 20h30

à la salle paroissiale de PLAISIR
4 rue CAROLLETTE à PLAISIR

MARTINE MILLET, pasteur de l'Eglise Réformée de France témoignera
de sa mission de 3 mois (octobre 2009 à janvier 2010) en Palestine
comme accompagnateur œcuménique pour la paix (EAPPI)

Berceau de trois régions, la Palestine est un pays partagé entre les conflits du présent et un riche passé. Des associations locales cherchent à développer un tourisme alternatif qui bénéficie tant aux hôtes qu'aux visiteurs, comme par exemple dans la région d'HEBRON. Avec vos dons, le CCFD apporte son soutien à ces projets en appuyant l'expérience, la pensée et le savoir-faire de partenaires choisis au sein même de ces populations.



L'équipe CCFD-Terre Solidaire de Conflans-Andrésy-Maurecourt

Durant le carême, l'équipe CCFD-Terre Solidaire de Conflans-Andrésy-Maurecourt a organisé une soirée Parcours de Foi sous forme d'ateliers de partage et de réflexion sur les 3 thèmes représentés par les affiches extraites du chemin de croix de Engelbert Mveng: Pauvreté et Richesse, Jésus porte sa Croix et l'Hospitalité.

Grand merci au Père Nicolas (bateau Je Sers à Conflans) et à Patrice Laurence l'aumônier diocésain du CCFD pour l'animation de deux de ces ateliers. Mieux que tout autre commentaire, voici deux témoignages récoltés au lendemain de cette soirée :



Nous avons beaucoup aimé la façon de réagir devant les affiches ce qui nous a permis d'échanger très vite les uns et les autres sur ce que cela réveillait de profond en nous. A propos de la pauvreté, j'ai retenu l'une des réflexions : Ma pauvreté c'est d'être souvent incapable de voir ce dont l'autre a besoin. A la fin de la soirée, la lecture du " Credo des droits de l'homme" était positive en ce qu'elle nous remettait devant la réalité de ce que tout homme est en droit d'attendre des autres.



Quand l'image donne corps à l'Evangile, quand l'artiste donne à voir le Christ dans sa Passion, quand les échanges au sein du groupe sont aussi riches de sens, alors un chemin de foi est offert. Au cours de cette soirée, le CCFD nous a donné l'occasion de relire notre action personnelle vers le monde.



Les jeunes du KT de Mantes bougent la planète

Ils sont venus à pied de plusieurs églises des environs de Mantes avec les adultes de l'encadrement. Toutes ces équipes de catéchisme ont convergé vers Mantes la ville pour une après-midi d'animation "BTP" sous le signe du jeu et de la réflexion. Après la messe à 18h, au cours d'un repas solidaire Sandrine est intervenue !





Intervention de Guy AURENCHÉ, Président du CCFD–Terre Solidaire à la célébration d'accueil des partenaires (Savigny le 13 mars 2010)

Il est venu le temps des semailles

Cher(e)s ami(e)s,

Chacune et chacun de nous est convié à un rendez-vous : il est venu le temps des semailles. Notre ami partenaire d'Haïti nous a dit que dans quelques semaines il va falloir semer sur la terre d'Haïti. Sur cette terre vivement frappée par les drames naturels, par la misère, le découragement et l'exploitation.

C'est bien dans ce contexte-là que les semences doivent être semées ! Lorsque nous nous mettons les un(e)s et les autres au travail pour des actions de sensibilisation au développement ou pour des mobilisations financières ou politiques, nous risquons facilement de nous décourager. Pourtant les conditions de notre action n'ont rien à voir avec celles dans lesquelles les semailles de 2010 vont se faire en Haïti !

C'est donc avec tous nos partenaires que nous allons nous retrouver en qualité de semeurs. Semeurs d'espérance, semeurs de graines qui donneront du pain et de la reconnaissance, semeurs de réflexions et d'actions politiques qui organiseront un monde autre.

Je suis heureux de saluer ici la présence, non seulement de nos partenaires étrangers, mais de tous les groupes et communautés avec lesquels, en France, le CCFD–Terre Solidaire travaille depuis longtemps. Sans ce double partenariat notre action n'aurait pas de sens. Le partenariat n'est pas d'abord une affaire de nombre : il faudrait être le plus nombreux possible ! Il s'agit d'abord d'une affaire de convictions partagées et de la prise de risque, ensemble. C'est une affaire de société, c'est une affaire d'écclésialité, c'est une affaire de fraternité. C'est dans cet esprit-là que le CCFD–Terre Solidaire invite chacun, chacune, personnes et organisations à trouver les lieux d'une démarche de coresponsabilité pour la construction d'un monde plus juste.

Cette invitation aux semailles, à nous transformer en semeurs, nous la recevons non seulement avec enthousiasme mais également avec intelligence. Aucun semeur, digne de ce nom, ne lance la graine sans avoir étudié la terre qui va la recevoir. Je peux donc partager avec vous, brièvement, quelques-uns des aspects de cette terre mondialisée qui aujourd'hui et demain doit recevoir la semence du développement. Ce travail d'analyse et de confrontation aux réalités (économiques, politiques, institutionnelles, financières et autres) de ce monde n'est pas un gadget supplémentaire. C'est une condition sine qua non pour que le temps des semailles ne soit pas une affaire de bonne conscience ni un sursaut de générosité sans lendemain.

Examinons sérieusement l'état de cette terre et adaptions nos réactions.

Qu'en est-il de notre terre aujourd'hui ?

1) La mondialisation et le phénomène d'interdépendance

Il s'agit là d'une évidence et pourtant nous n'avons pas encore pris l'exacte mesure de ce degré d'interdépendance qui nous lie les uns aux autres. C'est une nouveauté absolument radicale. Nous savons, si nous acceptons d'être lucides, qu'aucune solution durable pour un véritable développement, ne peut se construire s'il n'est pas pensé les uns avec les autres, dans une entente entre les pays, entre les cultures, entre divers types d'acteurs (acteurs institutionnels, société civile, acteurs moraux et religieux...)

Cette interdépendance peut produire deux conséquences. D'une part le sentiment que chacun doit se lancer dans le jeu de la concurrence effrénée. Que le meilleur, c'est-à-dire le plus fort, gagne ! Ceci est vrai sur tous les plans.

D'autre part la même mondialisation et l'interdépendance qu'elle crée, peuvent nous conduire (et nous conduisent déjà) à des phénomènes de repli identitaire sur nous-mêmes. Parce que nous sommes affolés par ce monde que nous ne maîtrisons pas totalement, nous allons être tentés de nous raccrocher à quelques vérités ou à quelques traditions. Ce repli est mortel.

La troisième issue qui nous est proposée est celle du partenariat. Il est clair pour moi que la mondialisation sombrera dans la barbarie si elle n'est pas animée par la règle et par la pratique du partenariat, dans tous les domaines. C'est ce que le CCFD–Terre Solidaire propose en termes de processus de développement.

Le partenariat est risqué. C'est le risque de la rencontre de l'autre, d'une collaboration dans la confiance avec toutes les trahisons possibles ou toutes les erreurs inévitables. Le partenariat c'est la nécessité d'accorder nos pas, nos rythmes les uns aux autres. Nous ne pensons pas de la même manière, selon les cultures ou les continents. Nous ne marchons pas au même rythme. Le partenariat exige de créer des lieux de gouvernance mondiale où les appels et les réponses de chaque pays, de chaque culture seront pris en compte et où l'on tentera de trouver des modalités d'actions communes.

La mondialisation n'est pas vouée fatalement à la dictature, à l'uniformisation dans la médiocrité, aux replis identitaires. Elle peut se jouer dans le partenariat. Il est venu le temps des semailles du partenariat.

2) Dénoncer les risques des totalitarismes

Nous vivons une époque unique, en ce que nous sommes aujourd'hui détenteurs de la « super puissance ». Nous pouvons sur le plan de la biologie, de la technologie, de l'écologie, des médias, de la guerre, détruire définitivement une partie de la planète, polluer une autre, changer la cellule humaine... que cela ne nous effraie pas et que les chercheurs continuent de chercher. Par contre la conscience de ce pouvoir total que nous avons doit nous alerter sur les risques de totalitarisme. Que faisons-nous de ces pouvoirs ? Sont-ils au service des plus forts ? Y a-t-il quelques lois économiques ou financières qui s'imposent absolument et compris si elles conduisent –comme nous le voyons actuellement– à la mort ?

C'est parce que la loi du profit, des super profits, de l'adoration du profit, est devenue la seule loi possible que tous les systèmes économiques et financiers ont dérapé pour nous conduire à ce que nous savons. C'est parce qu'on a oublié qu'il y avait d'autres exigences, que l'économie sociale et solidaire est une autre voie possible, que la coopération se fait à plusieurs et non dans l'impérialisme des uns contre les autres.

A la réalité de cette toute puissance, nous pouvons, nous sommes invités à opposer la réalité du service. Ces technologies nouvelles, ces moyens tout puissants qui sont à notre disposition, nous avons à les mettre au service du développement de la personne humaine et des peuples. Ceci nous le ferons ensemble.

Il est venu le temps des semailles du service.

3) Crier contre l'inacceptable de la misère

Il y a là une caractéristique de notre terre. Nous nous sommes volontiers bercés des faux espoirs que nous mettions dans la loi du seul progrès matériel. Il est évident que nous devons gagner la victoire contre la faim, contre la misère. Et bien nous ne l'avons pas gagnée. Les crises que vivent, en particulier les sociétés les plus pauvres, interpellent les mécanismes qui conduisent à cette misère. Oui il nous faut tout d'abord redécouvrir le sens des situations inacceptables qui existent aujourd'hui à travers le monde.

Oui, il nous faut, ayant fait ces constats, procéder aux analyses des processus qui permettront d'en sortir. C'est alors que l'action du plaidoyer que propose le CCFD–Terre Solidaire prendra tout son sens puisqu'il va, dans une alliance commune, inviter les uns et les autres, à influencer les décideurs politiques, économiques, financiers ou autres pour que les décisions soient prises dans le sens du véritable développement et non dans le sens de l'égoïsme qui conduit à la misère.

Par ailleurs, crier contre la misère inacceptable c'est nous inviter à poursuivre les efforts d'éducation au développement qui sont nécessaires. La solidarité ne tombe pas du ciel. Elle n'est pas innée. Encore moins dans ces temps de concurrence mondialisée ou de craintes généralisées. Le partage, cela s'apprend, cela se raisonne, cela se choisit. L'action d'éducation au développement n'est réservée à aucune famille de pensée. Chacun, individu et groupe, est invité à y contribuer qu'il s'agisse de l'éducation nationale, des autres formes d'enseignement, de la catéchèse, de la formation permanente, des rappels fraternels que nous pouvons nous lancer les uns aux autres quant à nos manières d'aborder la question du développement. Ayant écouté ces propositions d'éducation au développement, il sera moins difficile à nous-mêmes et aux générations futures de changer dès maintenant nos modes de vie afin de laisser un peu d'espoir, un peu d'avenir au développement vraiment partagé.

Au scandale de l'inacceptable misère nous pouvons opposer un autre mot : le nécessaire partage.

Oui il est venu le temps des semailles du partage.

4) Cette terre, dont les caractéristiques se retrouvent à travers la mondialisation et son interdépendance, à travers les phénomènes de totalitarisme, à travers l'inacceptable misère, nous invite non seulement à agir, mais à creuser les raisons qui nous font agir. Il s'agit alors d'ouvrir pleinement le débat sur les convictions. Qu'est-ce que la personne ? Qu'est-ce que son développement ? Qu'est-ce qui nous fait agir individuellement ou communautairement pour que les mots JUSTICE, SOLIDARITÉ, FRATERNITÉ, deviennent des réalités ?

Certes nous nous retrouvons dans un code commun qui est celui de la dynamique des droits de l'homme, lancée, en particulier par la déclaration universelle des Droits de l'homme du 10 décembre 1948 : « les peuples du monde entier ont proclamé leur foi en la dignité et la valeur de la personne humaine ». Voilà qu'un acte de foi (un acte de conviction) apparaît nécessaire à toute action de développement.

Cet acte de foi nous allons le faire selon des expressions et des modalités différentes. Nous lui donnerons des contenus différents. Vous savez que le CCFD–Terre Solidaire ne cache pas son enracinement dans la bonne nouvelle chrétienne. Le CCFD–Terre Solidaire ne cache pas que sa mission lui a été confiée par l'Église catholique.

Alors le développement serait-il enraciné exclusivement dans la foi chrétienne ? La réponse est non. Ou plutôt parce que le vrai catholicisme nous invite à aller aux marges, nous invite à une démarche planétaire, nous invite à nous intéresser aux ailleurs et aux au-delà, parce que le christianisme appelle à la rencontre, il invite à l'écoute d'autres convictions, d'autres approches religieuses, idéologiques ou culturelles. Il ne s'agit en rien de minimiser la force ni la richesse de nos propres convictions particulières. Au contraire en défendant le trésor de mes convictions, je déclare en même temps que la conviction des autres m'est nécessaire pour purifier sans cesse ma propre démarche.

Oui, le débat sur les convictions est absolument nécessaire et c'est une grande richesse du CCFD–Terre Solidaire que de pouvoir le faire, à partir de son enracinement chrétien, et de le faire avec des tenants d'autres convictions. La quête du sens de nos actions est absolument indispensable. Pour éviter qu'elle ne s'enferme dans des réflexes identitaires, voire sectaires, cette quête nous la mènerons ensemble. C'est le sens de la présence et de la diversité de nos partenaires, qu'ils soient étrangers ou qu'ils soient français.

Oui, il est venu le temps des semailles du partage des convictions.

Alors chers amis, nous voyons bien le défi qui nous est proposé : c'est le défi de l'Alliance. Nous pouvons oser le relever au service de l'humanité qui souffre du mal développement et de la misère parce que des millions d'hommes et de femmes, organisés selon des méthodes différentes sont déjà au travail. Nous ne sommes pas seuls pour le temps des semailles. Cette alliance elle est faite non pour imposer un modèle mais pour permettre à l'humanité de se déployer dans toute sa diversité, et d'abord dans toutes ses capacités d'existence fondamentale. Cette alliance est une alliance au service des « relèvements » qui permettront aux uns et aux autres, et tout particulièrement aux plus faibles et aux plus petits d'être pleinement présents dans la démarche commune. Cette alliance de nos convictions, de nos actions, loin de nous enfermer dans un sectarisme identitaire, nous pousse à la découverte de l'autre et des autres.

Soyez remerciés amis partenaires venus des quatre coins du monde, soyez remerciés amis partenaires qui apportez au CCFD–Terre Solidaire toutes les couleurs de la France, soyez remerciés de croire, de croire avec nous en cette alliance.

**Oui il est venu le temps de l'alliance.
Oui il est venu le temps des semailles.**

**Guy AURENCHÉ,
Président du CCFD–Terre Solidaire**

**Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD – Terre Solidaire)
Délégation Diocésaine des Yvelines, 24 rue du Maréchal Joffre, 78000 Versailles. Tél. : 01.39.53.66.06
Courriel : ccfd78@ccfd.asso.fr – Site Internet : <http://ccfd78.free.fr/>**

Permanences : mardi de 9 à 17 heures, mercredi et vendredi de 9 à 12h